

# Alt x ≈

festival des sexualités  
alternatives

13≈14≈15 septembre 2019

Espace Vogler 1030



# Retour Alt x ≈ sur :

festival des sexualités  
alternatives

19 février 2020  
Antenne Pogge 1030

13≈14≈15 septembre 2019  
Espace Vogler 1030



# Alt x ≈ solo

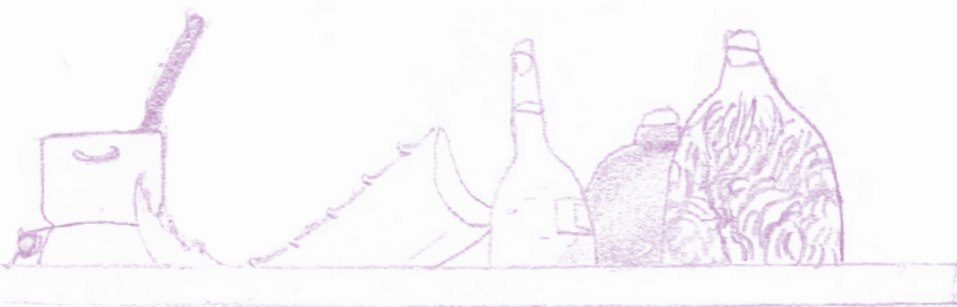
Alt x ≈ a eu lieu le 13,14 et 15 septembre 2019 à l'espace Vogler au sein du quartier Pogge à Schaerbeek.

C'était un festival pour explorer la sexualité hors des clichés (violents ou sucrés) dont on nous a matraqué.e.s. Un festival des sexualités alternatives et non-normatives, sur les codes et les représentations encore à créer. Le festival était principalement composé d'ateliers donnés par des artistes durant lesquels les participant.e.s.x ont été pleinement actif.ve.s.x. Tout a commencé par la création d'un espace de respect et de consentement tou.te.s.x ensemble. Et parce que le sexe est un vaste sujet, nous nous sommes concentrées pour la première édition sur le sexe en solo, avec soi-même. Comment, lorsqu'on est seul.e.x, déjà s'accepter, s'amuser, se toucher, se définir, se tripoter, s'ouvrir, s'affirmer et se faire plaisir.

Le vendredi 13 nous a porté chance et la pleine lune du 14 nous a amené une belle soirée en compagnie d'un groupe informel de lectrices.eurs.rix. Nous avons choisi d'abriter le festival à l'espace Vogler, qui est un centre communal en général utilisé par les parents, les bébés et les travailleuses.eurs.x de la crèche ainsi que d'autres associations du quartier.

Nous voulions un lieu familier des habitant.s.es.x du quartier pour que l'accès au festival soit plus simple et pour qu'une vraie mixité s'opère.

Cette publication est l'occasion de revenir sur ce qui s'est passé avant et durant le festival, de donner un espace pour que les participant.e.s.x puissent s'exprimer, pour partager avec les personnes qui n'ont pas pu venir et surtout de montrer le cheminement de réflexion derrière les choix d'organisations, éthiques et structurels du festival.



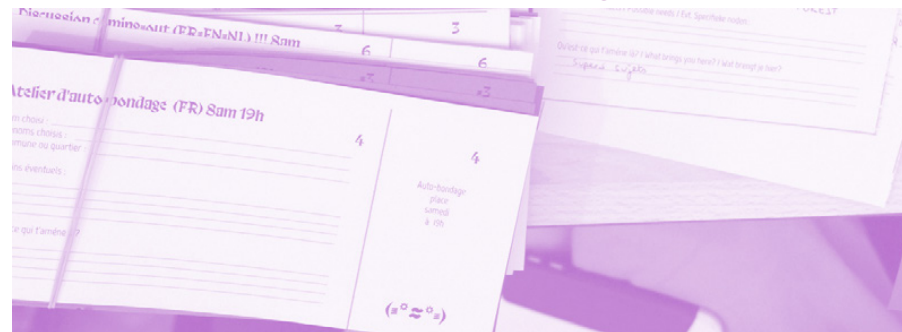
# L'espace de bienveillance

a été un point central du festival. Pour se sentir libre de parler, de ressentir, d'échanger il fallait qu'une confiance mutuelle s'instaure entre les participant•e•s•x. Durant l'organisation nous avons pensé à plusieurs outils pour aider à mettre en place ce sentiment et ce respect mutuel.

*L'accueil était un point important, nous étions là pour guider, donner les clefs de compréhension de l'espace et du fonctionnement du festival.*



*Les inscriptions aux ateliers se faisaient sur place pour qu'un lien de confiance se mette en place durant la rencontre. Nous savons que vous allez venir et vous savez que vous serez reçu. Nous pouvions donner des précisions et guider dans le choix des activités. De plus les informations personnelles était protégées de la vente par les fournisseur•eurs•euses•x de formulaires en lignes.*



Les ateliers débutait par un cercle de consentement où toutes les personnes présentes pouvaient dire ce qui était important pour elles, ils, ols, iels à ce moment (anonymat, pas de contact physique, utiliser les bons pronoms pour genrer correctement les personnes,...) même si certaines personnes n'ont pas stipulé de besoin particulier le fait qu'il y a eu la possibilité de s'exprimer posait déjà un climat de bienveillance et d'attention mutuelle.

Le site internet avait des explications sur le déroulement des ateliers et des explications sur le pourquoi et le comment du festival, pour le situer et savoir à quoi s'attendre en y venant.



*Les ateliers et discussions ont en général eu lieu en petit groupe. Des ateliers ayant reçu un grand intérêt n'ont pas été ouverts à plus de participant•e•s•x pour des raisons d'atmosphère, de confiance, de possibilité de prise de parole,...*

*Nous faisons confiance à toute l'équipe du festival pour interagir de manière bienveillante.*



*Des affiches expliquant comment construire l'espace de bienveillance ensemble et expliquant pourquoi les toilettes étaient non genrées ont été disposées un peu partout dans l'espace (voir ci-dessous). Nous avons aussi mis des serviettes pour menstruations dans toutes les toilettes.*

*Les toilettes du festival sont non-genrées.*

*Les signes vous indiquent ce que vous trouverez derrière la porte, toilettes assises ou urinoirs.*

*Pourquoi ?*

*La façon dont les personnes choisissent d'uriner n'est pas liée à leur apparence, à leur expression de genre ou à leur genre.*

*Bonus ça réduit la queue au toilettes !*

L'espace de bienveillance :

Il est important pour nous que cet espace temporaire que sera le festival, permette à chacun.e d'être pleinement soi-même !

On ne peut pas être soi-même en étant sans cesse sur ses gardes, craintif.ve d'un éventuel jugement, d'un potentiel comportement agressif, ou d'une incompréhension créant une réaction heurtante.

L'espace-temps d'Alt x ≈ est régi par la bienveillance, à appliquer à tout moment par un respect et un consentement actif !

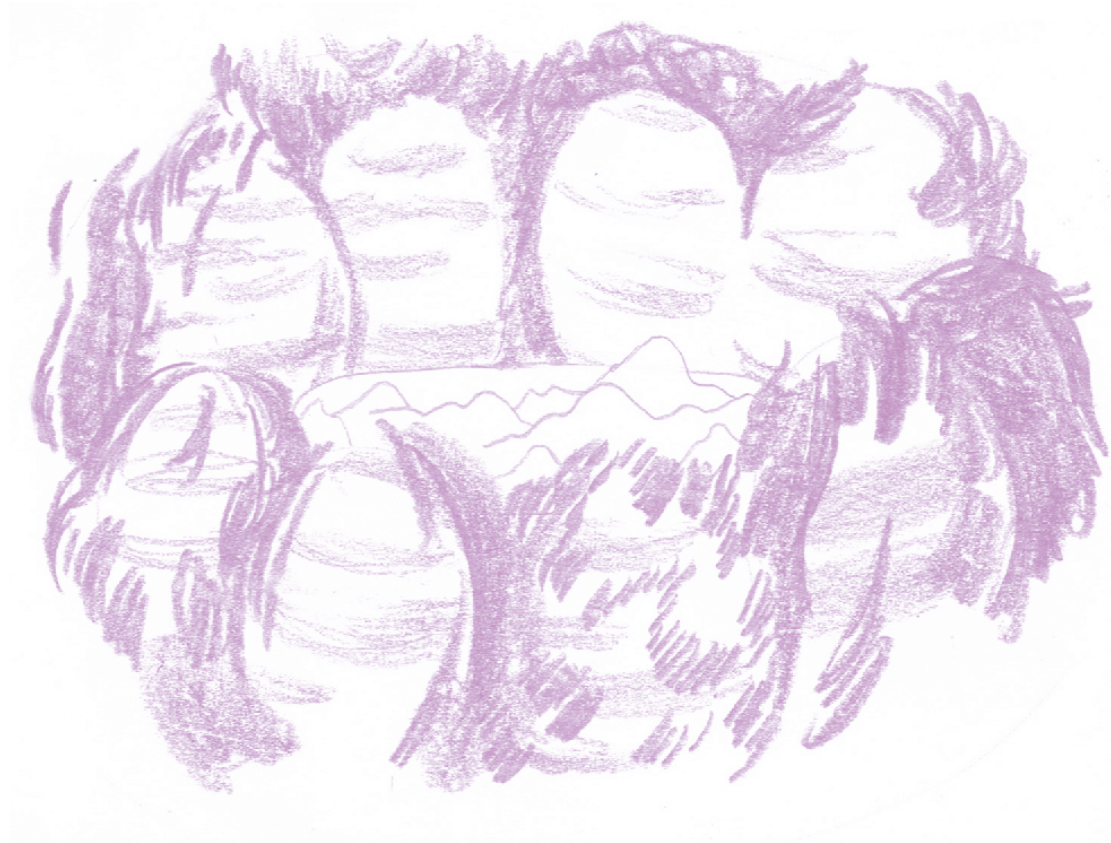
Demandez aux personnes avec qui vous voulez interagir si cela leur plaît et discutez des termes précis dans lesquels cela se fait (distance entre vous, sujet de la conversation, pronoms de chacun.e, et tant d'autres choses).

N'ayez surtout pas peur d'être ridicule, au contraire, la bienveillance, le respect et le consentement actif demandent bien plus de courage que le silence ! Nous abordons tous ensemble un sujet sensible, intime, lié à des archétypes et clichés très ancrés, c'est pourquoi il est indispensable que nous puissions être vulnérables et nous ouvrir à cette exploration.

Plusieurs personnes de notre équipe feront vivre l'espace durant tout le festival (accueil, visite guidée, bar, organisation, sécurité, etc.), toutes ces personnes ont été choisies car la bienveillance est une notion majeure pour elles et que nous leur faisons confiance.

N'hésitez pas à aller vers l'une d'entre elles si vous en ressentez le besoin, pour quelque raison que ce soit !

Absolument aucun comportement de violence, haine, discrimination, humiliation ou visant à créer l'inconfort (physique ou psychique) d'autrui ne sera toléré ! Nous n'acceptons aucune démonstration de racisme, homophobie, transphobie, validisme, grossophobie, agisme, etc. !!



*Ensemble nous créons l'atmosphère du moment.*

# Le café

était composé uniquement de boissons sans alcool. Nous ne voulions pas que l'alcool puisse altérer les choix et les comportements des personnes présentes. Les snacks que nous proposons étaient aussi tous vegan et halal. Nous avons préparé la liste des ingrédients pour que les personnes avec des allergies puissent la consulter mais nous avons oublié de l'afficher,....

Il y avait deux tranches de prix, le prix couvrant des boissons et le prix de soutien, en général le prix de soutien était choisi.

La carte des boissons a aussi été élaborée en demandant à différentes personnes ce qu'ils/elles aimeraient boire dans le cadre de ce festival et dans ce type d'ambiance.



# La Bibliothèque

En plus des expositions et du café nous avons mis une bibliothèque et des podcasts à disposition. On pouvait écouter le podcast *Les Couilles Sur La Table* de Victoire Tuillon et lire différents livres, publications et zines de Tieten Met Haar, Mona Chollet, Monique Wittig, Rachael House, Françoise Vergès, Collectif Décoloniser les Arts, Stc019, Judith Butler, Transemble, Frederik Peeters, Donna Haraway, Bye Bye Binaries, Virginia Wolf, Kathy Acker, Joëlle Dubois, Stella & Veerle, Engagement arts, Dossie Easton & Janet Hardy, Sam Sam, Rizzo Boring, Cécé,...

Deux livres ont malheureusement été chipés le catalogue d'exposition *Mauvais Genre* et *Orlando* de Virginia Woolf

# Le financement

Nous avons diverses stratégies pour financer le festival mais elles ne permettaient pas de sécuriser la rémunération des intervenant•e•s•x et des artistes à qui l'on demande trop souvent de travailler gratuitement. Entre-temps nous avons vu que dans notre quartier un jury d'habitant•s•x•es se réunissait, sous l'organisation de l'asbl Renovas, pour attribuer des subventions à des projets fait PAR, POUR et DANS le quartier ! Nous nous sommes dit que c'était un bon test. Si les habitants•x•es soutenaient notre projet alors on avait tout gagné, le soutien et l'intérêt des personnes pour qui on souhaite le faire, l'apport financier et réduire les chances de gentrifier le quartier en proposant ce type d'événement.

Nous sommes donc entrées dans la session d'avril 2019 avec Alt x ≈. Malheureusement à cette session il n'y avait pas beaucoup de membres du jury, comparé à d'autres sessions où la salle est comble. Nous avons présenté notre projet devant un jury composé de peu de personnes et majoritairement de femmes blanches de plus de 50 ans travaillant ou ayant travaillé dans la culture. Ces personnes nous ont soutenu et nous les en remercions vivement car grâce à elle nous avons pu faire vivre Alt x ≈. Notre envie première de présenter notre projet à un jury qui reflète la mixité des habitants•x•es du quartier dans leurs valeurs et identités et donc de recevoir leurs suggestions, propositions et avis n'a pas pu être mise en place. Néanmoins les suggestions des personnes présentant d'autres projets ont été intégrées (par ex. faire des ateliers pour les ados, mettre en place une équipe responsable de la sécurité,...).

# Le Budget

Nous avons demandé:

3500€ dédiés à la rémunération des artistes & de l'équipe.

500€ dédiés à la communication (impressions, flyers, posters, ce zine)

700€ dédiés à l'installation et l'aménagement de l'espace.

118€ lié à la location de l'espace et son assurance.

350€ dédiés aux repas des 20 personnes de l'équipe durant le montage, le festival et le démontage ainsi que le dîner de clôture ouvert à tou•s•tes•x.

Nous avons aussi demandé au BIJ (Bureau International de Jeunesse) une bourse de 400€ pour payer le transport des 6 artistes qui ne venait pas de Bruxelles.

Au moment de prévoir le budget, nous avons une vision assez hiérarchique de la façon dont nous devions payer les artistes et membres de l'équipe.

C'était le premier festival que nous organisions de bout en bout. Les artistes allaient être payé•s•es•x 400€ pour les 4h d'ateliers, la préparation, le matériel, le temps de voyage et d'être bloqué plus de 48h dans une ville où ils ne pourraient pas travailler à autre chose (donc même si vous pensez que c'est beaucoup au final en enlevant les taxes c'est peu) puis payer les membres de l'équipe, accueil, bar, sécurité, soutien, visite guidée,... 50€ pour être présent•es•x plus de 40 heures sur le festival. Avant de réaliser la différence de traitement que cette manière de rémunérer engageait en étant conscientes de la différence du temps de travail, de l'implication que cela demandait, des situations diverses dans lesquelles ces personnes étaient nous avons déjà fait le budget et il avait déjà été accepté et signé.

Nous avons donc décidé après des heures de réflexion et de casse-tête de proposer à toutes les personnes qui allaient travailler pour le festival un système de rémunération à critères qui soit similaire pour toutes les personnes artistes ou membre de l'équipe. Un point important: il s'agissait d'une proposition, ouverte à discussion.

Notre système de rémunération était le suivant:

Toute personne travaillant pour le festival recevra 100€ d'entrée. À ces 100€ s'ajoute et peuvent se cumuler selon les critères:

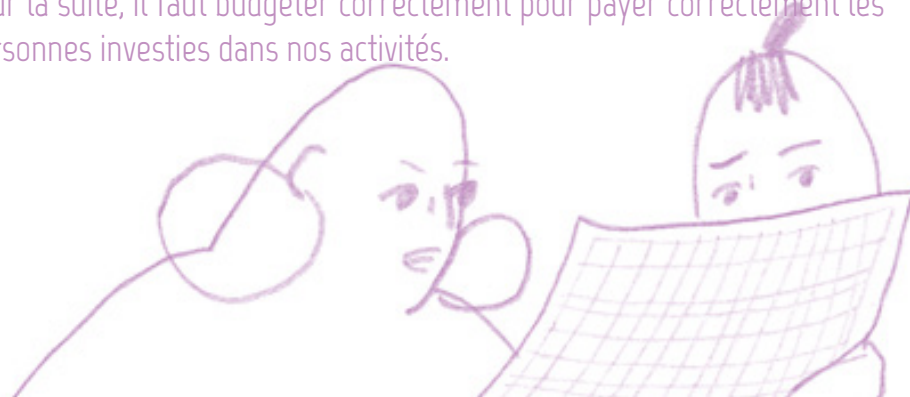
+50€ s'il y a du temps de préparation avant le festival (nouvelle intervention, temps de formation, création,...)

+50€ si les personnes ne sont pas chez elles (si elles doivent voyager et/ou bloquer tout un week end pour le festival)

+50€ si les personnes sont dans une situation précaire, sans rentrée d'argent régulière.

Nous avons expliqué que nous devions payer plus de 20 personnes et que nous avions 3500€ de budget. La somme maximale qu'une personne pouvait recevoir étant 250€ et la somme minimale était de 100€. Les collectifs n'étaient pas payés en tant qu'une personne comme c'est souvent le cas dans bien des institutions, mais bien par personne.

Ce n'était tout de même pas une rémunération correcte au vu du travail qui a été fourni, ce n'était que le résultat d'un puzzle sur la base d'un budget que nous n'avions pas assez pensé. Ce qui nous a bien appris pour la suite, il faut budgéter correctement pour payer correctement les personnes investies dans nos activités.





# Les effets

dans le quartier.

Des participant•e•s•x nous ont dit venir grâce aux flyers que nous avons déposé dans chaque boîte aux lettres de Pogge. D'autres nous ont dit que de recevoir ce flyer a suffi à générer des discussions entre habitant•e•s•x du quartier ou d'une même maison.

Le seul fait que le festival existe a déjà eu un impact en soi et ça nous met en joie. Nous avons bon espoir que l'année prochaine encore plus de gens du quartier passeront la porte de l'espace Vogler ou même viendront nous rejoindre pour l'organisation de la prochaine édition!

Un effet que nous n'avions pas prévu et qui a dérangé certain•e•s•x d'entre vous était l'occupation du trottoir en face de l'espace. L'équipe de soutien a bien essayé de faire comprendre aux autres membres de l'équipe ou aux visiteur•eur•s•x de se pousser quand une poussette ou un groupe de personnes allait passer par là sans trop de succès. Nous voulions profiter de cette publication pour nous en excuser et nous incluons ce point au briefing de l'équipe et dans la communication pour la prochaine édition.



# Les traces

des ateliers peuvent se retrouver dans les questionnaires que nous avons distribués, merci aux personnes qui les ont remplis!

## Atelier de méditation guidée Aula Digitale par Hypnosex

Comment c'est passé l'atelier pour vous ?  
Comment vous êtes vous sentie ?

très agréable et surprenant,  
plus efficace que ce à quoi  
je m'attendais. Ça m'a  
inspiré et énergisé,  
ce qui n'est pas chose  
facile.



Qu'est-ce qui vous a plu ?  
Qu'est-ce qu'on aurait pu mieux faire ?

très délicat et laisse suf-  
fisamment de liberté  
pour que l'esprit parte  
et se modèle comme il  
le sent.

Ce serait chouette de pouvoir  
récupérer le texte et la  
musique pour pouvoir  
pratiquer en dehors de  
l'atelier!

Céline

"Super bien même si la méditation et la concentration est très dure pour moi. Texte et musique magnifique, m'ont permis une évasion super créative et je repars avec beaucoup d'inspiration. Merci à ta voix Marjorie et à ta musique Camille."

Bianca



Comment c'est passé l'atelier pour vous ?  
Comment vous êtes vous sentie ?

Qu'est-ce qui vous a plu ?  
Qu'est-ce qu'on aurait pu mieux faire ?

Tais bien. Parfait enchainement après le Selfportrait. Un grand voyage dans les corps, une forme de story telling vraiment immense. J'ai réussi à bien pratiquer et decouvrir les concepts. Les concepts étaient bien respectés même si des choses plutôt qu'arriver à même le sol est plus pratique... ? (je ne suis pas sûre qu'il faille changer cela).

J'ai beaucoup aimé me rendre compte que mon corps pouvait prendre d'autres enveloppes et formes. Je m'attendais cependant à quelque chose de plus "sensuel" ou "sexuel" du vu de l'intitulé de l'atelier mais j'ai pu faire être trop préparé qu'à l'inverse.

.....  
..... ?



grosse  
dans le bloc du pelican  
je me sens bien

Nin•a•o

## Atelier d'auto-bondage par Crystal Bassan

How did the workshop went for you ?  
How did you feel ?

What did you like ?  
What could we have done better ?

||  
Went all well, I felt safe  
and welcome any time

I liked, that the teacher  
showed in advance what  
we would be doing and  
demonstrated it on herself

Patricia

## Atelier de Self-portrait par Leila

"C'était intense & beau. Ces partages de vies, sensations, émotions étaient fortes et belles. Je me suis senti en total confiance malgré le fait de ne connaître quasi personne. Leila tu as cette capacité à mettre les gens à l'aise & se sentir bien dans un environnement "inconnu". J'ai réussi à m'ouvrir sur des sujets extrêmement tabou habituellement. L'exploration de moi-même face à moi-même et face aux autres a été super déstabilisante mais bénéfique. J'ai pu ressentir des choses que je n'arrivais pas toujours à percevoir. Merci <3"

Aloïs



Comment vous êtes vous sentie ?

Qu'est-ce qu'on aurait pu mieux faire ?

J'ai senti énormément de choses c'est comme si mon cœur et mon corps était complètement rempli. C'était vibrant et enrichissant. Toutes les histoires déposées étaient trop belles. Il me venait tellement de bien-être de la joie et l'envie de vivre que vous m'avez transmis.

L'alternance entre/durant l'introspection et discussion.

(J'ai très envie qu'on continue l'exploration ensemble).

..... ?  
..... ?



Nin•a•o

## Performance Beauty Kit Focus Group par Isabel Burr-Raty

J'ai été très surprise.e et dans le doute jusqu'au bout face à la vélocité de la "flamme".  
Plutôt intéressée et attentive de savoir que nos fluides étaient si puissants.  
J'ai été très gênée de tenir et surtout de me faire asperger de squish.  
J'ai eu le sentiment que le consentement collectif ne suffisait pas et que jusqu'au bout je n'étais pas sûre de vouloir recevoir ça...  
L'odeur était particulièrement forte et pas désagréable.

Peut-être que l'intitulé aurait pu être plus clair (?)

Ce jour là :



Nin•a•o



## Discussion sur le 'coming-out' à soi-même modéré par Justine Sarlat

C'était stressant parce que c'est un sujet sensible mais libérateur et nécessaire. Je me suis sentie rassurée après. La bienveillance, l'humour des participants qui allège ce sujet tendu, la confiance.

Céline

L'atelier s'est super bien passé, safe place total, gestion de la parole parfaite de Justine. Mais de ma part beaucoup de stress du à la prise de parole en publique (même si très petit) et de parler de chose si intimes. Mal de tête du à la pression que je me suis mise toute seule. Mais un contexte et des personnes qui ont réussi à apaiser tout ça. J'ai beaucoup aimé le respect la bienveillance et les règles que chacun a annoncé par rapport à son histoire.

Bianca

# Aula Digitale

texte par HypnoseX

Dans une ambiance sonore liquide, nous sculptons des formes à l'aide de nos gestes et de nos voix. Nous observons les vibrations se répandre, éveiller certaines zones du corps. Nous visualisons des couleurs, construisons notre force, notre résistance, notre souplesse, notre confiance, notre corps érotique. En l'augmentant, nous prenons de l'ampleur, nous nous modelons en douceur : créatures, entités abstraites, respiration, vent, métamorphose.

*On s'extirpe des respirations minces et grises, des couvertures trop chaudes. Nos pieds collent au sol de plastique et s'en séparent doucement. On ouvre la porte de la salle virtuelle. Le faisceau des projections cerne des joues bleues, des cils et des cheveux électriques. On s'assoit au milieu de la pièce chaude, les images coulent sur nos visages, nos vêtements mous. Avec les mains et les doigts on fait des signes, qui ouvrent des fenêtres lumineuses. Dans la pénombre de la pièce, les reflets d'une rivière se mettent à cligner. Quelques rochers s'allument. Les deux paumes de mains tenues face à face font croître des formes chaleureuses, qui une fois libérées dans la salle filent et s'ébrouent.*

Si tu étais avec nous lors du festival Alt-x à Bruxelles, tu as peut-être participé à notre atelier de métamorphose "Aula digitale". Nous nous étions réunie.s pour faire quelques mouvements inspirés du yoga, des chants et des respirations... Puis nous avions laissé nos imaginaires se déployer lors d'une méditation contée et musicale.

La Aula digitale se visite en rêve. C'est une passerelle à ouvrir. C'est bien de la franchir à plusieurs, pour se préparer à franchir des frontières, à modifier son enveloppe corporelle, en prenant conscience de l'énergie de ceux qui nous entourent, et en observant notre façon d'interagir ou de nous protéger.

Si tu as envie de réessayer, va sur le site internet soundcloud recherche Cocotier42 et tu trouveras le morceau HypnoseX Aula Digitale !



[ fig 1 ]

# Clotilde Deschamps Prince : Envers du/des corps.

Texte écrit par TC

Clotilde Deschamps Prince, qui vit et travaille à Marseille, modèle des pièces organiques qui sont autant de créatures et de paysages qu'iel compose pour faire surgir un monde de corps.

Envisagées individuellement, ses pièces évoquent des corps aux prises avec la vie : des corps qui exultent, des corps qui jouissent, des corps qui souffrent, des corps dysphoriques. Mais par l'agencement qu'iel fait de ces formes entre elles, Clotilde Deschamps Prince dépasse le référentiel du corps humain et déploie la notion de corps à tous les étages du réel.

La série des Pillow Queens montre comment des corps peuvent se composer entre eux afin de "faire-corps" à une plus grande échelle, lorsque ils sont unis sous un rapport particulier ici matérialisé par la corde. Si cette vision d'un corps comme composition est évidente dans le cas de Fagot composée de plusieurs tubes mous enserrés [ fig 1 ], elle s'applique tout autant au Bâton composé d'un seul et unique tube replié sur lui même [ fig 2 ], dont la composition interne appartient au registre du pli, de la circonvolution, de la complexion. Juxtaposées, les différentes pièces de la série permettent de dépasser l'illusion de l'homogénéité du corps et d'appréhender sa genèse comme un processus de composition. Mais en creux, ces corps liés permettent aussi d'apercevoir la possibilité de rupture du lien, c'est à dire un processus de décomposition. L'emprunt esthétique au shibari, pratique du corps agencé, permet à la personne qui regarde de rapporter ces conceptions à l'échelle de son propre corps, et ainsi d'en faire indirectement l'expérience. Avec la possibilité, si elle sait faire sens de la corde, de percevoir la force intime mystérieuse qui fait l'unité de son être.



[ fig 2 ]

Chi Chan (fig 3) laisse deviner une incorporation d'éléments sphériques sous sa peau de velours. Elle porte la trace d'un processus de genèse qui peut susciter une forme de malaise. On peine à déterminer le statut de ce corps. S'agit-il d'une digestion en cours, d'une ponte à venir, ou s'agit-il d'un corps colonisé par des corps extérieurs ? En réalité, aucune des hypothèses ne peut venir réfuter le statut de l'ensemble. La digestion est un processus d'assimilation, qui mobilise par ailleurs une flore bactériennes aux identités génétiques parfaitement hétérogènes à celles des cellules de l'intestin. Il est un temps où l'œuf et la poule forment une seule et même entité. De même, le parasite et l'hôte forment ensemble un corps, même si ses rapports internes qui travaillent ce corps peuvent mener à sa décomposition.

[ fig 3 ]



La pièce aux trois colonnes (fig 4) pose la question de la puissance qui surgit de la composition des corps. Telles des bornes, les colonnes délimitent une aire dont la surface est très supérieure à l'addition des surfaces occupées individuellement par chacune des colonnes. Si on peut voir dans la toile tendue la matérialisation de cette force immanente, cette pièce donne également à voir les mécanismes qui la rendent possible : alignement, proportionnalité, simultanéité. Cette architecture d'apparence stable relève en fait d'un équilibre précaire et improbable, qui repose sur des fruits périssables, désirables, vulnérables.

Qu'une main se saisisse d'un fruit pour le porter à la bouche, et ce sera la rupture. Lorsque elles sont présentées dans leurs gangues ouatées (fig 5), les colonnes expriment alors un état du corps séparé, un corps impuissant, mais un corps en puissance. Les corps œufs ne peuvent entrer en relation les uns avec les autres, mais ils contiennent en germe la possibilité de leur inter-composition à venir. À condition toutefois que chacun d'eux soit travaillé par les processus de composition interne, qui leurs permettront à terme de briser la coquille. Avec, toujours présente, la possibilité de l'échec de cette transmutation.



[ fig 4 ]





(fig 5)

Les pièces de Clotilde Deschamps Prince donnent à réfléchir sur le statut des corps, et posent la question de leurs identités. En envisageant la construction comme un processus incertain et risqué, sujets aux hasards et aux accidents, iel semble proposer la définition suivante de l'identité: l'histoire d'un corps saisie à un moment donné.

Leïla et Justine les organisatrices d'Alt x ≈ souhaitent remercier toutes les personnes qui ont été présentes durant l'élaboration du festival (conseils, critiques, accompagnements, partages,...), pendant sa construction (installations, courses, cuisines, postages,...), au moment où il a eu lieu (l'équipe, les participant.e.s, les gars en face du vogler,...) et à sa clôture (rangement, comptabilités, mais aussi toi qui tient ce zine).

Les textes non signés ont été rédigé par Justine Sarlat exceptés le texte affiché sur l'espace de bienveillance ainsi que la présentation du festival qui sont de Leïla La Boubou

L'intégralité des textes a été relu et corrigé par Tony Manent et Leïla La Boubou

Les illustrations non signés sont de Justine Sarlat sauf la partition d'HypnoseX

Les photos qui illustrent l'article sur le travail de Clotilde Deschamps Prince lui appartiennent

Les typographies que nous avons utilisé sont pour la **Trickster** de JB Morizot depuis la plateforme Velvetyne et la **Marvel** de Carolina Trebol depuis la base de données féministe Badass Libre Fonts By Womxn

Imprimé en risographie et façonné en février 2020 par Ronan à Harry Studio  
Cette publication a pu être imprimée grâce au financement du contrat de quartier durable Pogge.



CONTRAT DE QUARTIER DURABLE  
**POGGE**  
BUDOUX - MONTREUIL  
**Budget participatif  
Participatief budget**  
Sélection 2019 / Selectie 2019



# Retour sur:

19 février 2020  
Antenne Pogge 1030